

TAILLEUR

Quand une fois arrivé, jusqu'au bout de mon âme,
Celle qui ma habillé, de rires et puis de larmes,
Et qui sera usée, de l'avoir trop portée,
Je la rendrai trouée, à ce tailleur ailé.

Je lui demanderai, s'il l'avait bien coupée,
Le jour ou je suis né, et qu'il me la prêtée,
Durant toutes ces années, où il m'a oublié,
Et pourtant il savait, que je la lui rendrai.

Il me dira que faire, du reste de ces haillons,
Les jeter en enfer, ou bien en faire un don,
Je ne ferai que taire, sa prise de décision,
Pour qu'il ne puisse refaire, cette erreur en mon nom.

Mais s'il veut la donner, ou même la brader,
La, je m'arrangerai, pour aller la cacher,
Dans cet endroit secret, qu'enfin j'aurai trouvé,
Et que nul ne pourra, aller la rechercher.

Je ne veux plus qu'un jour, ici bas sur la terre,
Ait encore un séjour, qui se brise comme le verre,
Choisissant l'héritier, qu'il ne soit pas damné,
Et refaire le métier, pour qu'il ait du succès.

L'héritage qu'il nous donne, lorsque l'on apparait,
Et qui pèse une tonne, car il est surannée,
Qui ne change plus la donne, car trop utilisée,
Par les ancêtres qui grognent, car ils savent le passé.

Ne peut-il pas refaire, dans son bel atelier,
Des habits centenaires, que l'on voudrait porter,
Etre fière de les mettre, au bal de notre vie,
A la fin lui remettre, lorsque tout est fini.

Barcelone le 7Aout 2015 (loin de tous)